

G. Lambert

LE CIMETIERE MEROVINGIEN DE TORGNY

Pendant le mois de juillet 1983, le musée de Virton a poursuivi avec l'aide du Service national des Fouilles, l'exploration systématique de la nécropole mérovingienne de Torgny. Cette cinquième campagne fut consacrée à l'examen d'un secteur de deux ares, situé dans la partie occidentale du cimetière. Trente-trois sépultures y furent mises au jour portant ainsi le nombre des fosses étudiées à cent quatre-vingt-six. Les résultats obtenus permettent dès maintenant de se faire une assez bonne idée de l'organisation générale et du développement topographique de la nécropole. Celle-ci s'étend sur une longueur de 60m; la limite occidentale n'étant pas encore atteinte, la largeur totale ne peut être actuellement fixée. Obligés, en raison de certaines lacunes documentaires, de réexaminer les septante-deux sépultures fouillées en 1925-26 et 1938, nous avons acquis maintenant la quasi certitude que la cinquantaine de tombes déjà rouvertes devait être assimilée au secteur exploré en 1938, et non, comme nous le pensions (*Archéol.* 1981, 99), à celui de 1925-26. Cette dernière zone a par ailleurs été repérée cette année et fera notamment l'objet de la prochaine campagne.

La disposition des sépultures est moins évidente ici que dans le reste de la nécropole. Les tombes irrégulièrement espacées, peut-être à cause de la nature du sol, sont orientées, mais la plupart d'entre elles présentent des décalages d'amplitude plus ou moins marquée. Les inhumations en terre libre dominant. Par endroits, quelques pierres appuyées contre les bords de fosses attestent l'existence de coffres de bois auxquels ces blocs devaient servir de calage. Dans les tombes 159 et 163, les cercueils avaient été déposés sur deux traverses de bois. Les sépultures violées étaient moins nombreuses qu'ailleurs et aucune réduction n'a été observée. Dans ce secteur, un mobilier funéraire dotait généralement les défunts; une exception cependant: la tombe 164 renfermait les restes d'un homme dépourvu de mobilier, littéralement coincé dans une fosse exiguë et entourée d'un caisson très fruste.

Parmi les tombes masculines, la sépulture 159 associait un scramasaxe à pommeau à une épée. C'est, sur plus de cent quatre-vingt tombes fouillées, la cinquième tombe d'homme pourvue d'une épée. Dans la tombe 175 fut relevé un petit scramasaxe à pointe très effilée; dans la sépulture 154 par contre, l'arme avait été placée brisée dans un fourreau renforcé de boutons et de petits rivets en bronze. Une lance à douille ouverte accompagnait l'enfant de la tombe 182 et une hache fut exhumée au pied droit du défunt de la sépulture violée 176.

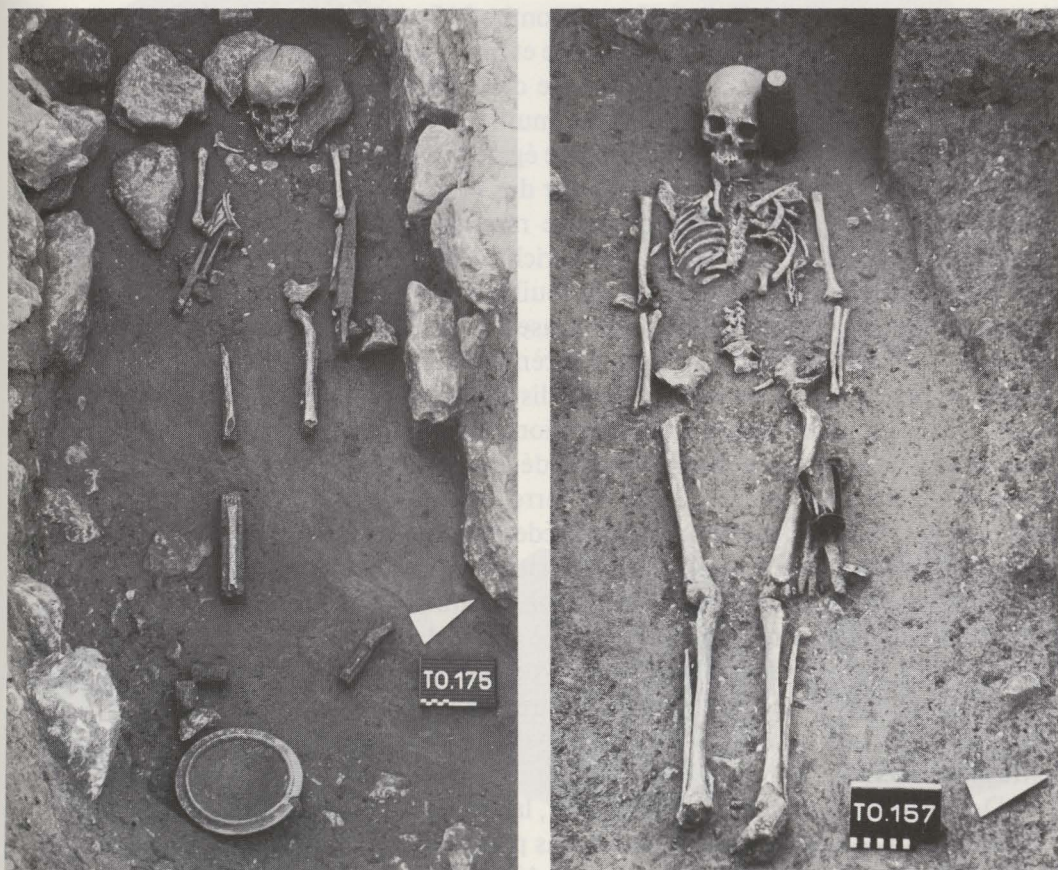


Fig. 50. Les tombes 175 et 157 *in situ*.

Plusieurs sépultures ont pu être attribuées à des femmes. Dans les tombes 157, 160, 163, 171 et 185, les défuntes portaient chacune un collier de perles en pâte de verre. Les cinquante et une perles qui composent le collier de la tombe 157 (fig. 50) se complètent d'une clochette en bronze. Au nombre des objets de parure figurent aussi six fibules dont quatre en bronze et deux en argent. Les fibules en bronze sont toutes discoïdes avec umbo central et décor gravé (tombes 157, 160 et 185) (fig. 51, n^{os} 1 à 4). L'exemplaire de la tombe 160B conserve encore quelques restes d'un très fin tissu. La sépulture violée 172 contenait une fibule discoïde en argent cloisonné et décorée de six grenats alternant avec trois tablettes en os (fig. 51, n^o 5).

De simples boucles en fer ou en bronze garnissaient les ceintures dans les tombes de femme et d'enfant. Deux seuls exemples de boucles en fer associées à une plaque ronde furent découverts dans les tombes 154 et 157. L'exemplaire de la tombe masculine 154 pourvoyait une ceinture à laquelle était suspendue une trousse fermée par une intéressante boucle en bronze portant deux têtes anima-

lières adossées (pièce identique à Hamoir tombe 245, *Arch. Belg.*, 181, pl. 61, 5), et contenant un couteau, une fiche à bélière et une pince à épiler en bronze. Un exemple tout à fait inhabituel de garniture de ceinture a été observé dans la tombe à épée 159. Une boucle en bois munie d'un ardillon scutiforme en bronze s'articulait à une plaque triangulaire également en bois et recouverte de cuir. Trois bosslettes reliées entre elles par des barrettes de bronze torsadées composaient la sobre décoration de cette rare garniture qui n'est pas sans rappeler celle qui fut découverte dans la riche tombe IV de Famars⁽³⁸⁾.

Treize des trente-trois sépultures fouillées en 1983 contenaient de la vaisselle. Trois tombes associaient deux vases. La vaisselle de terre est essentiellement représentée par des vases à carène généralement d'un assez petit module et peu décorés; de cette série se distinguent les vases 159 et 171 très grands et très ouverts portant une décoration exécutée au poinçon. A côté de cette production figurent une cruche à décor ondé, peu fréquent dans la nécropole, ainsi que quatre vases en terre rouge. Ces derniers viennent compléter la série des cinq exemplaires précédemment découverts dans ce secteur occidental du cimetière. Il s'agit de plats à haut bord et d'une coupe à collerette (tombe 175) (fig. 50) caractéristique des tombes namuroises du V^{ème} siècle mais encore bien attestée dans la seconde moitié du siècle suivant. Notons aussi la découverte d'un intéressant fragment de poterie d'habitat trouvé dans une fosse-dépotoir. La vaisselle de verre peu représentée jusqu'ici est illustrée dans ce secteur par quatre vases campaniformes de belle qualité provenant de contextes féminins (fig. 51, n^{os} 6 à 9).

Des sépultures mises au jour en 1938, la tombe 160 mérite une attention particulière en ce sens qu'elle illustre le cas peu fréquent de sépulture double simultanée (fig. 52). Torgny en a toutefois déjà livré deux autres exemples: la tombe 143 fouillée en 1982 où se trouvaient inhumés deux très jeunes enfants et la tombes 2-3 où un mobilier funéraire abondant accompagnaient deux hommes.

Grossièrement rectangulaire (2,60 x 2m), la fosse 160 était limitée par quelques gros blocs de calcaire ayant servi de calage à une chambre funéraire dont les traces du montant latéral nord étaient encore bien visibles. Les corps de deux femmes, assez jeunes, semble-t-il, y avaient été inhumés à la même profondeur et étaient parfaitement orientés, tête à l'ouest. Les défuntes allongées côte à côte en décubitus dorsal, jambes parallèles et bras le long du corps, ne se touchaient pas, mais au contraire, une trentaine de cm les séparait l'une de l'autre.

A l'emplacement du cou de la défunte placée sur le côté méridional fut retrouvée une broche en argent doré décorée au cloisonné (n^o 1). Elle est ornée de onze cloisons incrustés de grenats posés sur des paillons gaufrés et

³⁸ P. LEMAN, Ph. BEAUSSART, Une riche tombe mérovingienne à Famars (France, Nord), *Problèmes de chronologie relative et absolue...*, 1978, 151, 152 et fig. 8, n^o 28.

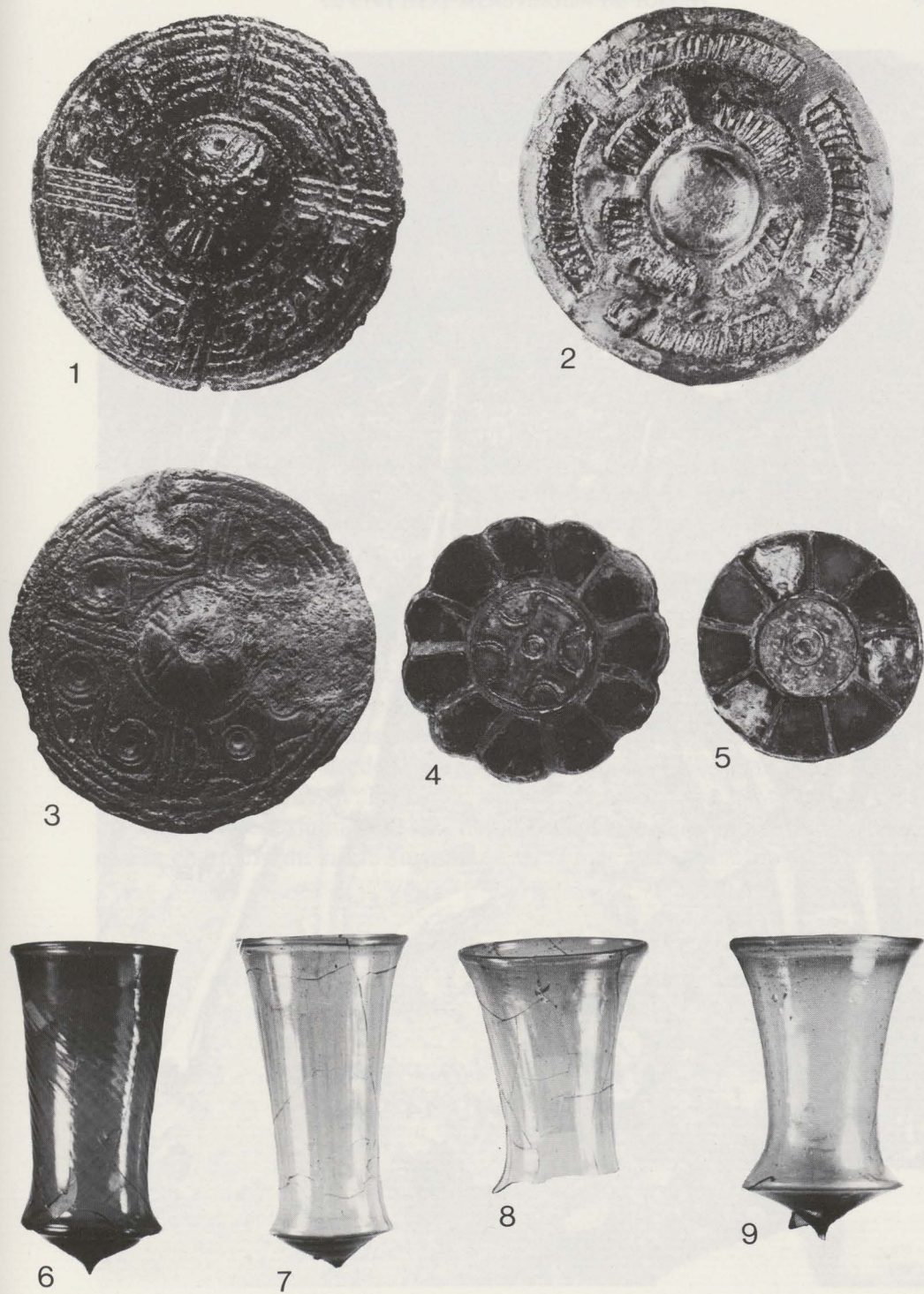


Fig. 51. Fibules provenant des tombes 157 (nos 1 et 2), 160 B (n° 3), 160 A (n° 4) et 172 (n° 5).
Vases en verre provenant des tombes 157 (n° 6), 171 (n° 7), 178 (n° 8) et 163 (n° 9).



Fig. 52. La tombe 160 *in situ*.

rayonnant autour d'un disque central décoré d'un petit cercle lui-même entouré de quatre arcs de cercle (fig. 52, n° 4). De la tête aux genoux s'allongeait un long collier (n° 2).

Ce dernier réunit trente-neuf perles en pâte de verre assorties de quelques pendeloques enfilées sur un fin fil de fer et comprenant une petite rouelle de bronze, un pendentif en fil de bronze torsadé et une monnaie en bronze doré montée en bélière. Une simple boucle en fer (n° 3) fermée à gauche retenait le vêtement. A la ceinture pendait une châtelaine composée d'une série de maillons en forme de "8" et à l'extrémité de laquelle était suspendu un peigne enfermé dans un étui en os au décor incisé (n° 4). Une bourse dont quelques accessoires métalliques (n° 5) étaient encore conservés, était également associée à la châtelaine. Quelques petites plaquettes en bronze estampé complétaient sans doute le vêtement.

L'autre défunte s'accompagnait d'une parure comprenant un collier et une broche. Le collier (n° 6) se compose de trente-trois perles en pâte de verre concentrées sur le haut du corps tandis que la fibule à umbo en bronze gravé (n° 7) fut retrouvée à hauteur du cou. A la base du sternum, une boucle rectangulaire (n° 8) servait probablement à fermer le vêtement. Quelques accessoires tels qu'une fiche à bélière (n° 9), un couteau (n° 10) et une clef en fer (n° 11) étaient suspendus à une rouelle de bronze retrouvée partiellement sous le fémur gauche. De l'aumonière ne subsistait plus que la bouclette rectangulaire en bronze (n° 12). Quant au peigne (n° 13), il avait été déposé à droite de la tête. Une seule boucle de chaussure (n° 14), en bronze fut relevée au pied droit de la défunte. Enfin entre les deux corps et à hauteur des pieds avait été déposé un petit vase biconique (n° 15).

Les tombes exhumées se situent toutes dans la seconde moitié du VI^{ème} siècle et à la charnière du siècle suivant.